

PLEASE KILL ME

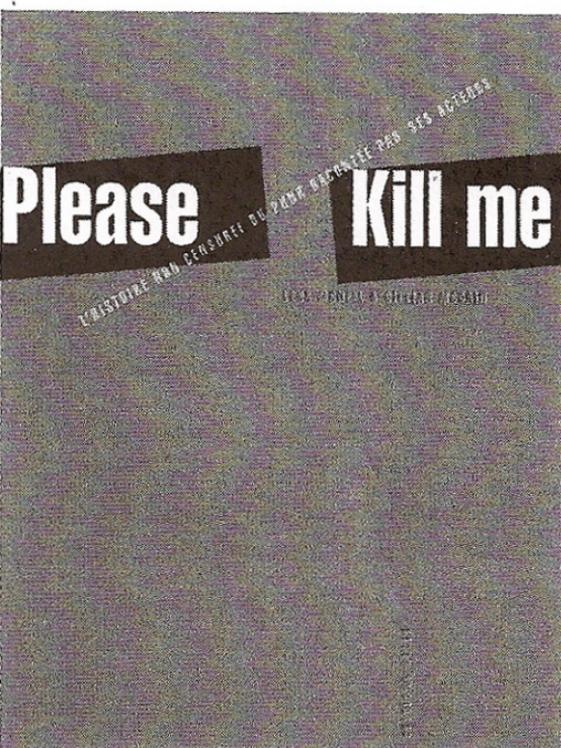
L'histoire non censurée du punk par ses acteurs

Legs McNeil & Gillian McCain

Allia (25 € – 630 pages)

Merci Monsieur Berreby (éd. Allia) de nous proposer encore une fois la traduction d'un de ces indispensables tomes de la littérature musicale. Car ce *Please Kill Me*, que j'ai savouré jusqu'à la dernière page (il a fallu le temps, 630 pages, ça ne s'avale pas comme ça !) est peut-être bien l'ouvrage ultime sur le punk, un genre qui, paradoxalement, aura sans doute suscité davantage de très bons bouquins que de très bons disques. Le plus étonnant, c'est que ce livre, publié en 1996 aux Etats-Unis, ne comporte absolument aucun commentaire ni véritable analyse sur le punk de la part des

auteurs, pas plus qu'une narration chronologique et distanciée sur l'histoire du genre, mais offre à la place une succession de témoignages savamment ordonnés, comme s'il s'agissait d'une longue interview où tous les protagonistes du punk, acteurs ou témoins directs (encore vivants ou ressuscités pour l'occasion), s'étaient retrouvés autour du micro : Ron Asheton, Iggy Pop, Wayne Kramer, Dee Dee Ramone, Andy Warhol, Alan Vega, Ray Manzarek (pas punk, pourtant), Nico, John Cale, Joey Ramone, David Johansen, Debbie Harry, Malcolm McLaren, et la liste est enco-



re longue ! Et pour les moins connus, un who's who est judicieusement proposé en fin d'ouvrage. Autant dire un must, assez fidèle, finalement, à l'esprit punk, dans la mesure où, comme pour la musique, l'absence voulue de forme constitue néanmoins, au bout du compte, une œuvre tout à fait construite et un genre propre. Fidèle, aussi, à l'esprit punk par la liberté de ton qui y est employée et la priorité accordée à la spontanéité. Quand ça ne démène pas, ça croustille !